

AUTEURE

Axelle LE MEUR

Professeure stagiaire de mathématiques au collège Jacques Prévost (SAINT-POL-DE-LÉON) et étudiante en DIU Travail encadré par Gwenaëlle RIOU-AZOU

Les pédagogies coopératives, et en particulier le plan de travail, sont-elles des alternatives au cours dialogué ?

TRAVAIL RÉALISÉ DANS LE CADRE DE LA FORMATION DES PROFESSEURS STAGIAIRES

INSPÉ Institut national supérieur du professorat et de l'éducation Bretagne

Présentée le 1er juin 2023



01. Introduction

Dès septembre, j'ai instauré dans mes classes (6ème et 4ème), une transmission sous forme de "cours dialogué" car c'est celle que j'ai connue en tant qu'élève. Néanmoins, j'ai rapidement été confrontée à des difficultés telles que l'hétérogénéité des élèves et le manque d'appétence pour les mathématiques, notamment avec les 4ème. Pour ces raisons, j'ai donc été amenée à tester de nouvelles méthodes d'enseignement, basées sur les pédagogies coopératives. J'ai mis en place un plan de travail et une classe puzzle dont le résultat n'a pas été fructueux. Je pense que cet échec a été lié au faible investissement des élèves mais aussi à mon manque de documentation concernant ces pratiques. J'ai également eu l'occasion de discuter avec un IA-IPR de mathématiques qui m'a expliqué que ce type de pédagogies ne fonctionnent pas dès la première tentative car les élèves ne sont pas habitués à travailler de cette façon. Ainsi, il est nécessaire de les réitérer plusieurs fois avant que les élèves en comprennent les enjeux.

02. Objectif

Dans le cadre de l'IPRE, j'ai décidé de prolonger ma réflexion sur les pédagogies coopératives afin de voir si elles constituent une alternative au cours dialogué.

BIBLIOGRAPHE

- CARON, G., FILLION, L., SCY, C. et VASSEUR Y. (2018). Osez les pédagogies coopératives, au collège et au lycée (1ère édition). ESF Sciences Humaines.
- CONNAC, S. (2009). Apprendre avec les pédagogies coopératives. Démarches et outils pour l'école (1ère édition). ESF Editeur.
- CONNAC, S. (2016). Autonomie, responsabilité et coopération : ce qu'en disent les élèves utilisant un plan de travail. Education et socialisation, (41). <https://doi.org/10.4000/edso.1725>
- GOREAUD, F., LE BIHAN, C., MESSIAEN, L., MORVAN, G., PICARD, M., REZÉ, N., ROBERT, S. et VIRRIION A. (2021). Classe accompagnée en mathématiques. Changer les postures pour stimuler l'autonomie et la motivation des élèves. IREM de Rennes.
- HERSANT, S. (2004). Caractérisation d'une pratique d'enseignement, le cours dialogué. HAL Sciences. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00450482/document>
- LEBLANC, S. et SAUVAIRE-MALTRANA C. (2019). Comprendre l'activité d'enseignant(e)s utilisant des formes pédagogiques coopératives nouvelles dans le secondaire. Activités, 16(1). <https://doi.org/10.4000/activites.3901>

03. Apports théoriques

Cours dialogué

- Cours où "le professeur choisit de s'appuyer sur un problème pour réaliser son objectif mais il n'effectue pas réellement la dévolution du problème à ses élèves [...] et privilégie une résolution collective et guidée du problème, s'appuyant sur quelques élèves de la classe" (HERSANT, 2004).
- Utilisé depuis près de deux siècles, notamment au collège.
- Avantages : responsabilité du contrat didactique partagé, maintien de l'ordre, développement de l'autonomie...

- Limites : renforce les inégalités, ne favorise pas l'acquisition de certaines compétences du socle commun telles que la coopération.

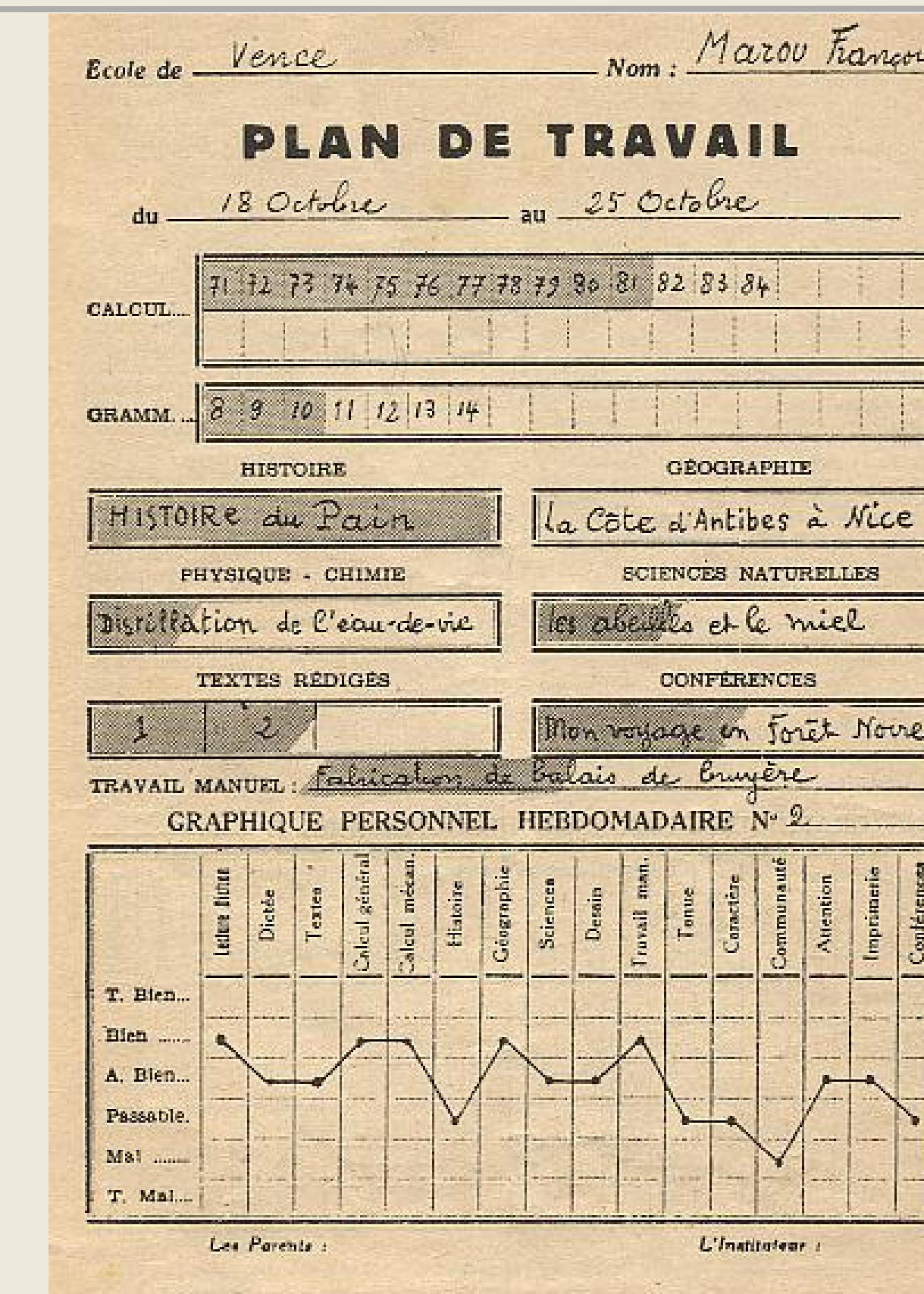
Pédagogies coopératives

- Origine : nouvelles contraintes du métier (inégalités suite à la massification de l'école, transformations sociétales, culturelles et économiques).
- Basées sur les 5 piliers de la pédagogie de FREINET.
- Avantages : formation des futurs citoyens, coopération, meilleur apprentissage...

- Limites : entente entre élèves, déséquilibre d'implications, respect de l'autorité...

Plan de travail

- Origine : Plan Dalton (1920, États-Unis) repris en France par FREINET.
- "Document spécifique à chaque élève sur lequel il planifie ses activités à partir de ce qu'il souhaite et peut réaliser" (CONNAC, 2009) à l'issue duquel un bilan est réalisé avec le professeur.
- Avantages : développement de l'autonomie, de la coopération et de la responsabilisation, rythme adapté à chaque élève pour progresser...



04. Méthodologie

Description de l'expérimentation :

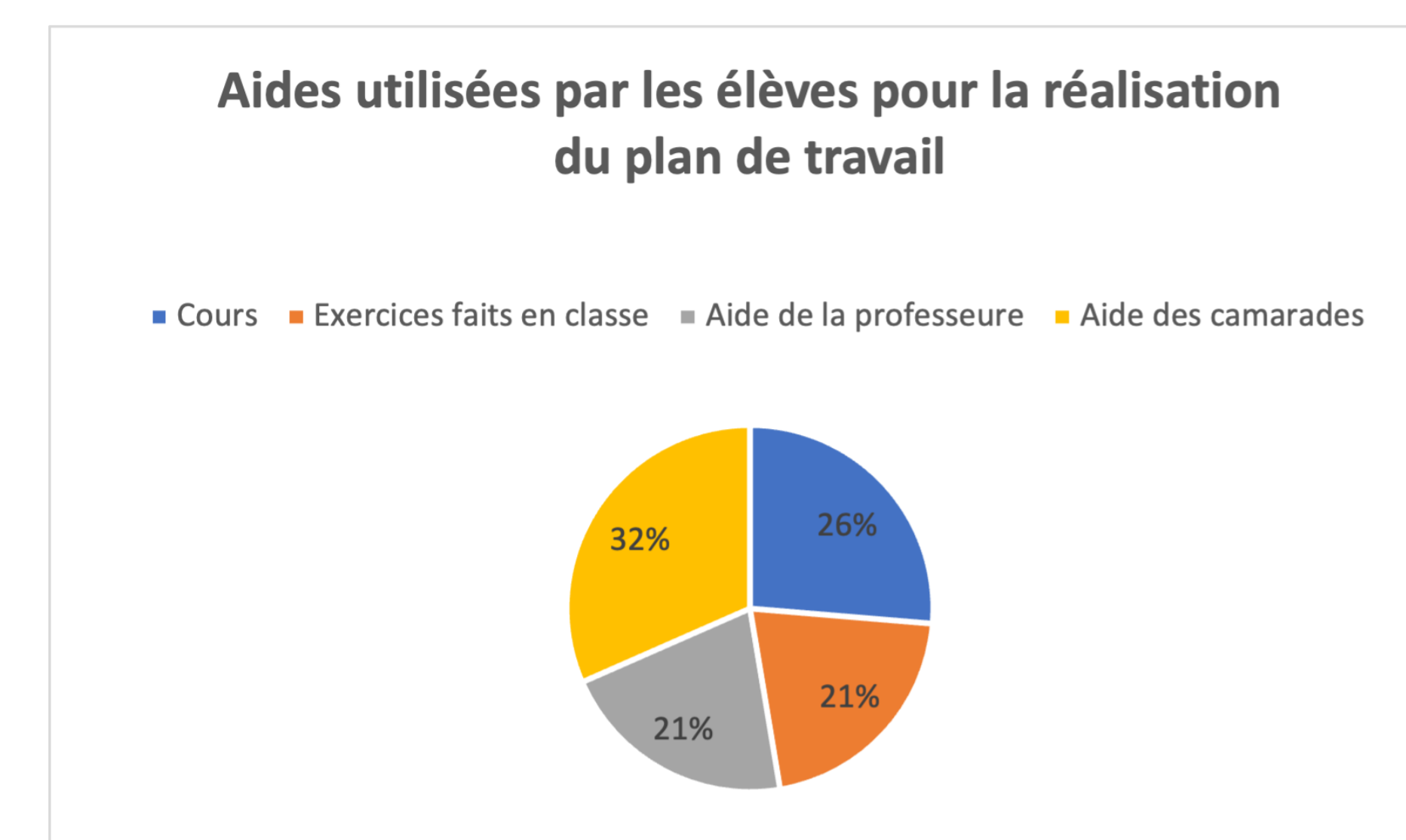
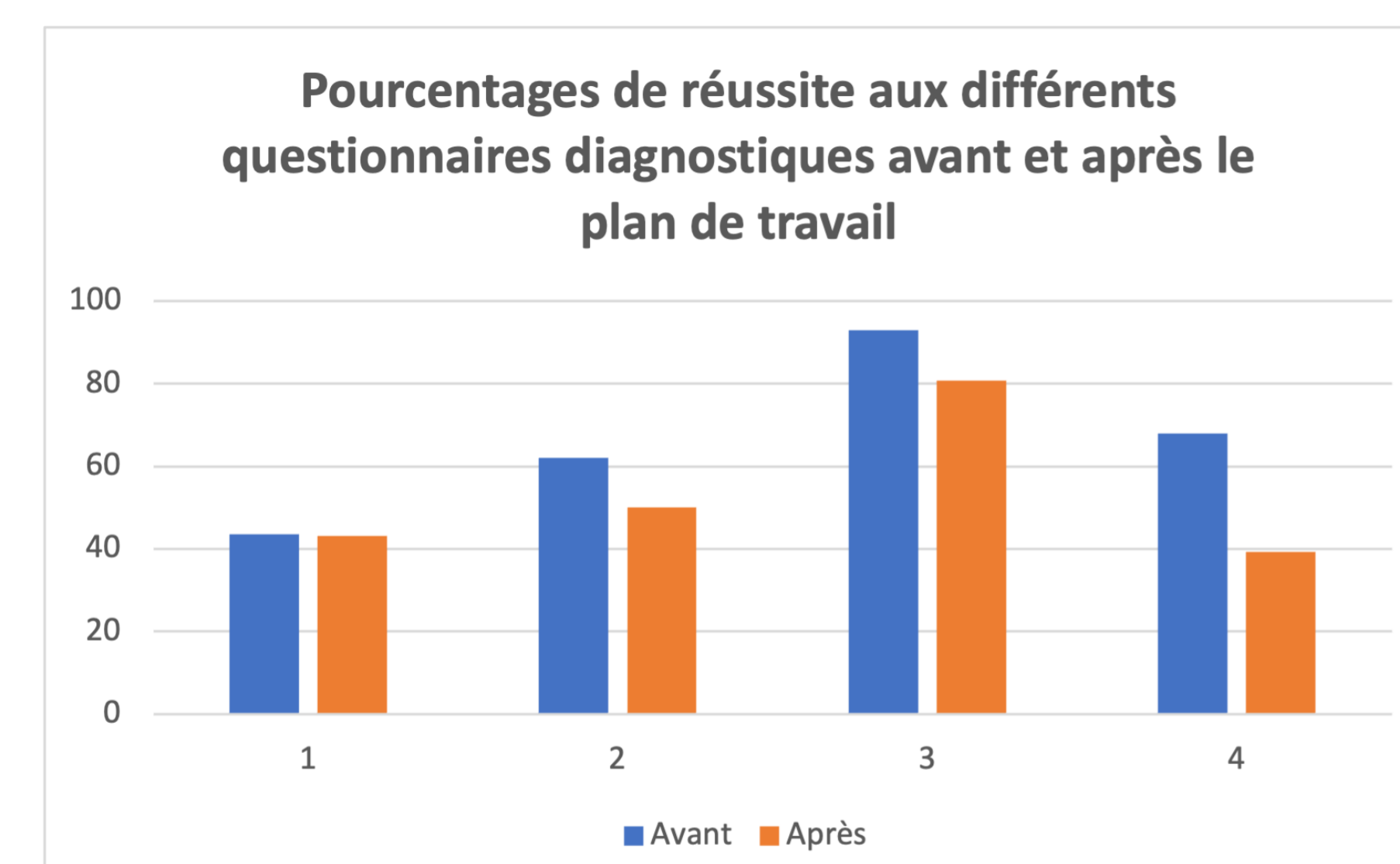
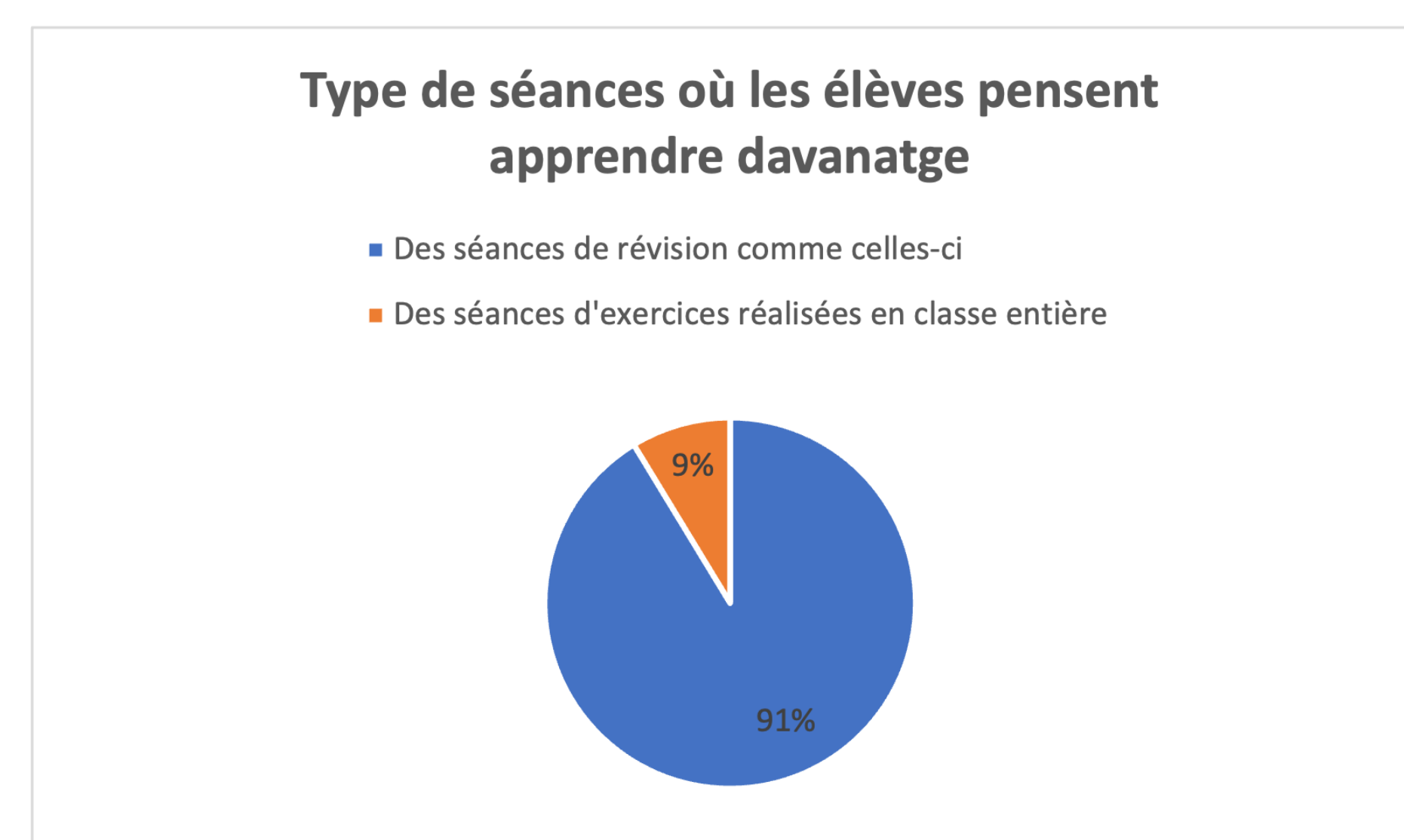
- Plan de travail pour réviser les opérations avec les fractions en 4ème.
- Autoévaluation pour choisir l'ordre des items à réviser.
- Questionnaire diagnostique sur chaque item donnant lieu à des exercices adaptés suivant la note obtenue.
- Évaluation reprenant les questions des questionnaires diagnostiques.

Données recueillies :

- Enregistrement des échanges entre élèves ;
- Notation des questionnaires diagnostiques pour une comparaison avec la note à l'évaluation finale ;
- Relevé du nombre de questionnaires diagnostiques rendus par élève à chaque séance ;
- Questionnaires sur le ressenti des élèves.

05. Résultats et analyse

À 93% les élèves s'accordent à dire que ces séances en plan de travail leur ont plu. Elles sont plus motivantes que les séances d'exercices en classe entière car elles leur permettent de voir ce qu'ils ont compris, de s'entraider, de mieux comprendre et de réviser à leur rythme. Selon les élèves, ces séances leur permettent d'être plus investis mais cela est à relativiser car en moyenne 2,7 questionnaires sur 4 ont été rendus par élève et l'enregistrement des échanges des élèves a relevé beaucoup de discussions ne concernant pas le cours.



06. Conclusion

Il n'existe pas une méthode pédagogique meilleure qu'une autre. Le cours dialogué a fait ses preuves mais il présente des limites, notamment dans le développement des compétences. A contrario, les pédagogies coopératives telles que le plan de travail permettent l'acquisition de ces compétences mais également la construction de leurs connaissances. Néanmoins, selon le type de classe, l'outil n'est pas toujours adapté et nécessite souvent du temps pour être mis en place. Ainsi, une combinaison de toutes ces méthodes, à choisir judicieusement en fonction de ce que l'on veut enseigner, permet d'espérer trouver le juste équilibre.

Les élèves pensent apprendre davantage lors de ces séances. Néanmoins, le pourcentage de réussite après le plan de travail est plus bas qu'avant le plan de travail ce qui suggère un échec du plan de travail. Une explication à ces résultats pourrait être le manque d'investissement des élèves : entre 5 à 12 questionnaires diagnostiques non-rendus pour chaque item. Par contre, il faut noter que cinq élèves de la classe ont progressé dans chaque item à l'issue du plan de travail. Même si le plan de travail n'a pas permis l'acquisition des connaissances, remarquons que le développement de certaines compétences a été permis : autonomie et coopération entre les élèves.